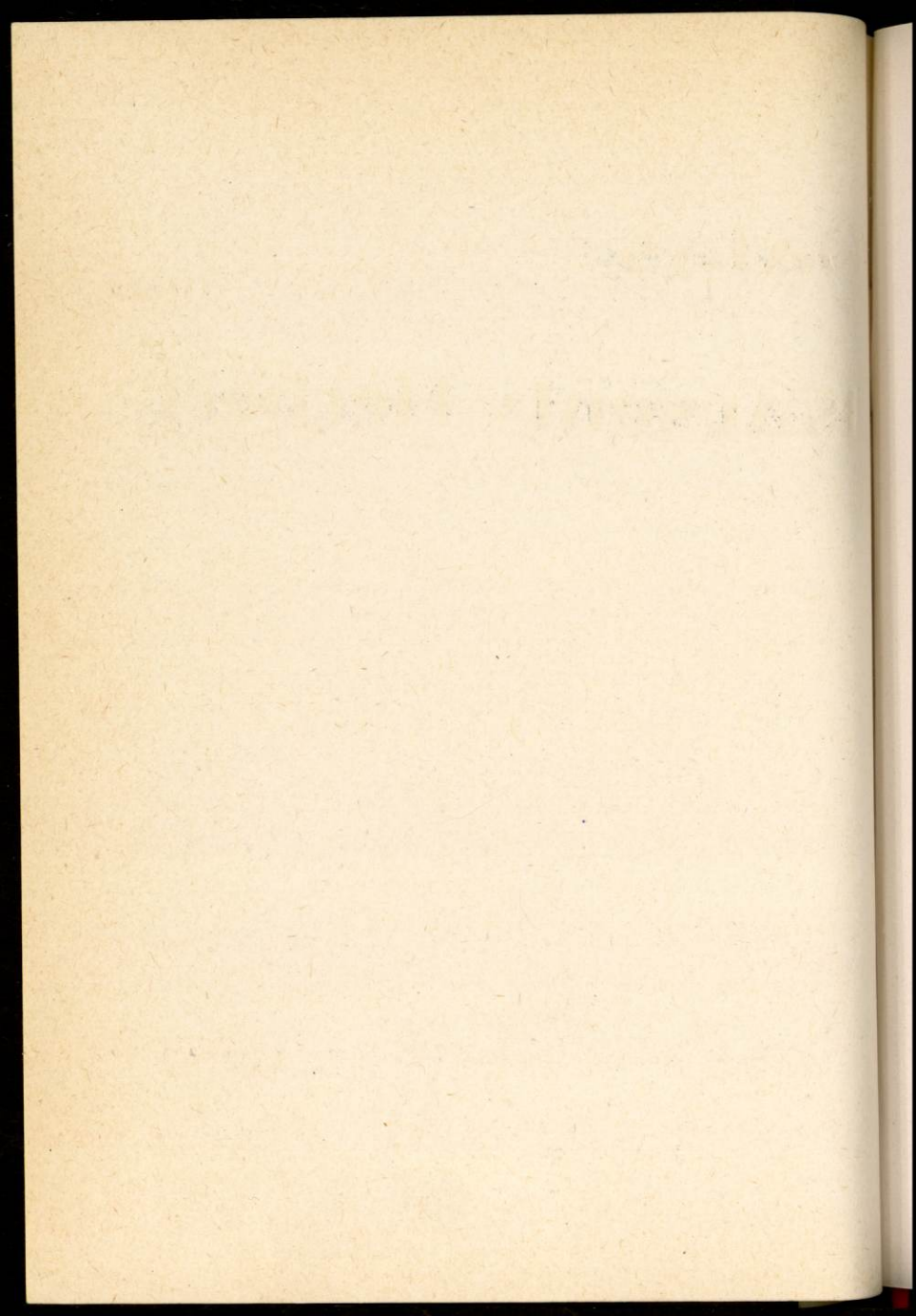


Galas

Karsenty-Herbert

Un jour
j'ai rencontré
la vérité

SAISON 1968-1969



définitions du théâtre

par

Arthur Adamov

Je demande qu'on s'efforce de purger le mot de représentation de tout ce qui s'attache à lui de mondانيتés, de cabotinage, et surtout d'intellectualité abstraite, pour lui restituer son sens le plus simple... Je crois que la représentation n'est rien d'autre que la projection dans le monde sensible des états et des images qui en contiennent les ressorts cachés. Une pièce de théâtre

Cette page que vous retrouverez, au cours de l'année, dans nos programmes, a pour but de vous faire connaître les opinions les plus diverses sur l'Art du Théâtre exprimées par des auteurs, acteurs, metteurs en scène, philosophes, de tous temps et de tous pays.

(à suivre)

doit être le lieu où le monde visible et le monde invisible se touchent et se heurtent, autrement dit, la mise en évidence, la manifestation du contenu caché, latent, qui recèle les germes du drame. Ce que je veux au théâtre... c'est que la manifestation de ce contenu coïncide littéralement, concrètement, corporellement, avec le contenu lui-même.

(Tribune de Genève, 2 février 1956)

**Et pour vous que représente le théâtre ?
Donnez-nous votre opinion. Si vous le désirez, écrivez-nous à
GALAS KARSENTY-HERBERT, 18, rue Pigalle Paris 9^e**



Le
"drink"
des
Gens
Raffinés

Schweppes

"INDIAN TONIC"

PUBLI-EDITION 1932

NE CONTENANT NI ALCOOL, NI EXCÈS DE SUCRE, NE PRÉDISPOSE PAS A L'EMBOUPPOINT

photo Jean-Marie Périèr



■ François Périèr




PARFUMS GRÈS PARIS



photo Bernard

le menteur et son destin

En écrivant « Un jour, j'ai rencontré la vérité », j'ai compris pourquoi, depuis Corneille, il y a si peu de pièces sur les menteurs. C'est que le mensonge est une apparence et comment faire comprendre qu'une apparence n'est qu'une apparence dans un art comme le théâtre où tout déjà n'est qu'apparence, où les murs sont de faux murs et où nous ne savons des personnages que ce qu'ils nous disent ? En d'autres termes, comment faire comprendre que telle réplique est un mensonge ? Dans le roman, c'est simple. Il suffit que le romancier le dise. Ici, il n'y a personne pour le dire. Aussi est-il utile peut-être que je prévienne : Bernard, le héros de cette pièce, est un menteur.

Félicien Marceau 

si c'est en France



allez-y par Air Inter

500 liaisons régulières par jour qui relient 31 villes escales entre elles !
Nous tissons sur l'ensemble du territoire français un réseau d'une densité telle
qu'il vous permet d'atteindre, pratiquement,
n'importe quel centre économique ou touristique en 1 h de vol en moyenne.
Et comme 1 heure sur AIR INTER vaut approximativement 150 francs...
...vous conviendrez que voyager par avion en France,
c'est bien pratique et finalement, pas très onéreux.

AIR INTER
LIGNES AERIENNES INTERIEURES

232 rue de Rivoli - Paris 1^{er} - tél. 742.07.69 - Réservation tél. 587.81.81

Et non un homme qui ment de temps en temps, comme tout le monde, par intérêt ou pour servir sa passion. C'est un menteur de vocation, incapable, entre deux versions, de ne pas choisir la fausse. Il ment comme il respire, avec le même naturel.



Jusqu'au jour où, à force de mentir, il va exaspérer le destin. Nous nous trouvons ici devant cette loi simple et fréquemment vérifiée : que lorsque nous mentons, il arrive, pas toujours heureusement, mais souvent, que, quelque part un mécanisme infernal se déclenche qui s'amuse à le réaliser, notre mensonge, et à le réaliser à nos dépens. Si, pour esquiver une corvée, je dis que j'ai la grippe, souvent huit jours plus tard la grippe est là. Et c'est ce qui arrive à Bernard. A force de répéter à la femme qu'il aime le mensonge de tous les amants (même lorsque tu t'en vas,

tu restes près de moi) un jour, en se retournant, il s'aperçoit qu'elle est vraiment restée là. Le destin l'a pris au mot.



Et nous entrons là dans ce qui me paraît l'être la logique même du mensonge. Comme le caissier infidèle est obligé de tenir une comptabilité double, de même le menteur finit par avoir une vie double, celle qu'il se crée, qu'il invente et celle qu'il vit réellement. Vie double qui, ici, est matérialisée par sa femme double. Pourtant, entre ces deux femmes qui sont la même, il finira par s'apercevoir qu'il y a des différences. C'est la différence entre la vérité et le mensonge, entre la réalité et l'apparence, entre ce que nous sommes au plus profond de nous-même et ce que nous devenons lorsque nous sommes amenés à composer entre nos mensonges et ceux de la société. Cette différence, Bernard enfin l'aperçoit. Il est sur le chemin de la vérité.

Félicien Marceau

c'est
avec
les
quinquinas
Huanuco
et
Ledgeriana
que
se
compose

"l'esprit"

de

Dubonnet

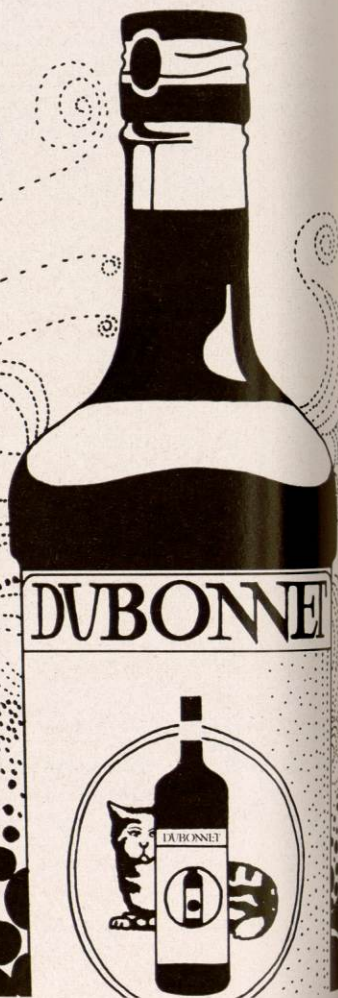


photo Jean-Marie Périer



▨ Odile Mallet



Appellation Saint-Émilion 1^{er} Grand Cru Classé



PREMIER GRAND CRU CLASSÉ

Château Payie
SAINT-EMILION

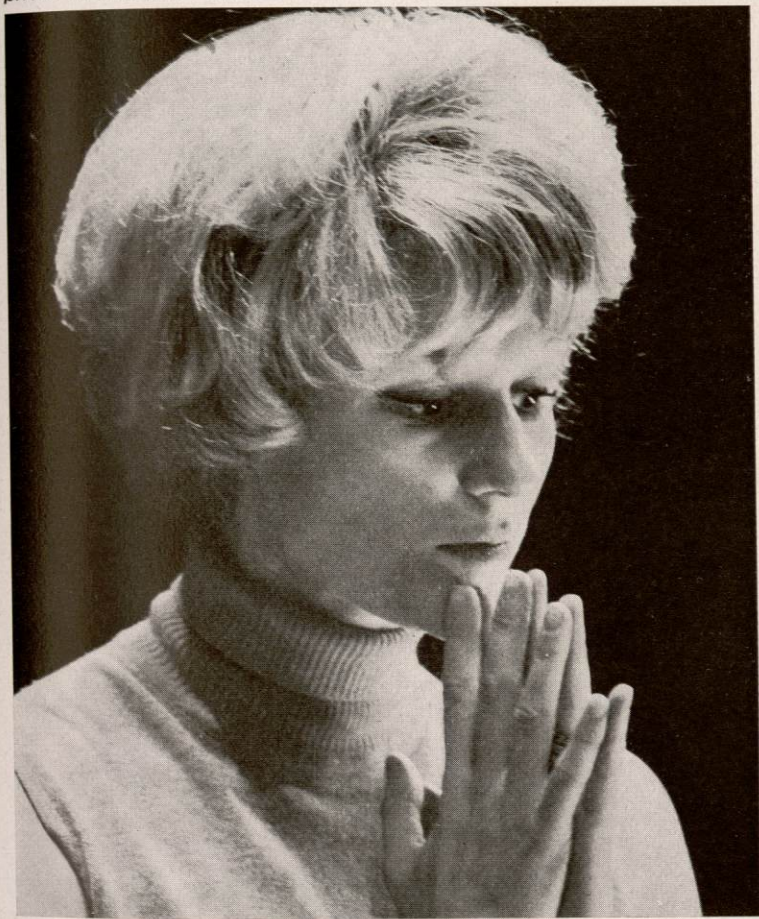


1962

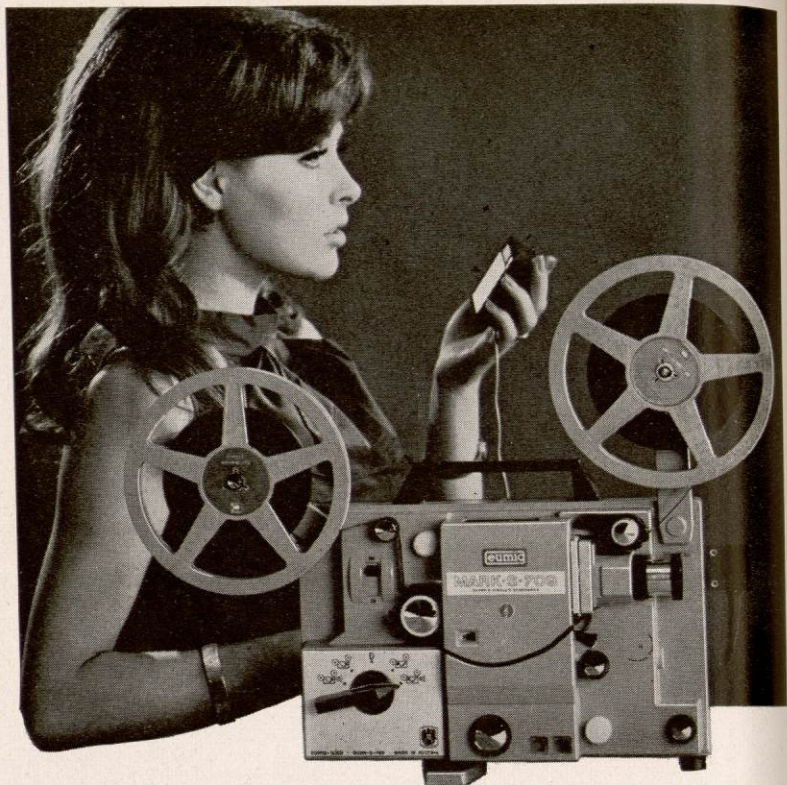
Produced by
Château Payie
Saint-Émilion
France

MAISON PROPRIÉTAIRES A SAINT-EMILION (GIRONDE)

photo Jean-Marie Périer



▨ Geneviève Brunet



avec **MARK S 709** bi-format

le son est encore plus simple,
et c'est bien le son qui fait vivre l'image !

alors... valorisez vos films à 100 %

avec

Leumig

une gamme complète
de projecteurs
muets ou sonores
mono ou bi-format
de 665 F à 2.024 F

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES AGRÉÉS



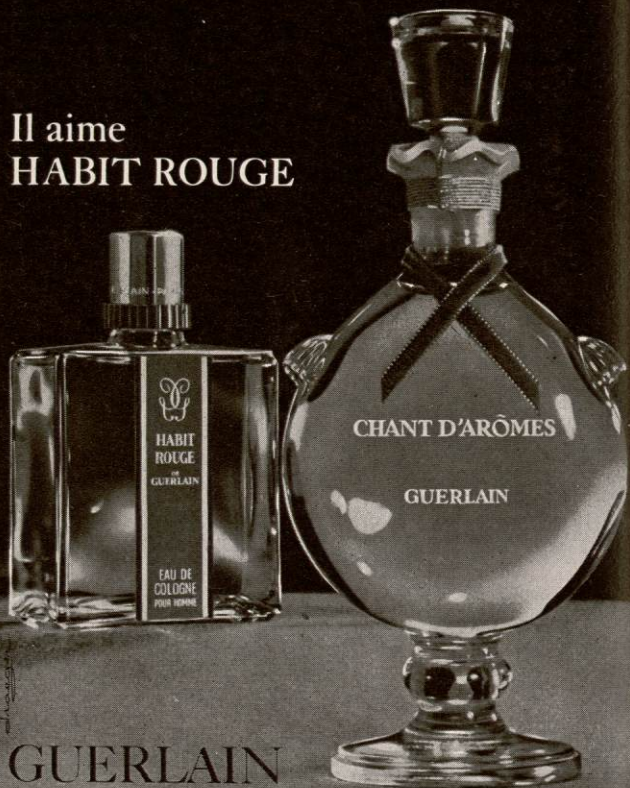
analyse

De sa profession codirecteur d'une modeste agence de publicité et présentement en congé, Bernard est aussi et essentiellement un menteur. Mais un vrai menteur, un de ces menteurs qui trouvent dans le mensonge leur bonheur et pour qui le mensonge est plus naturel que la vérité. Dès le début de la pièce, nous le verrons en action successivement avec sa Gisèle et un laveur de carreaux aventuré dans son appartement.

Comme nous tous, Bernard a pu vérifier cette loi étrange : que le destin souvent punit le menteur en réalisant ses mensonges. Et d'autre part, comme nous tous aussi, quand sa Gisèle s'en va, il lui assure qu'il pense tellement à elle que c'est comme si elle ne s'en allait pas. Le destin va le prendre au mot, va le prendre au piège : Gisèle ne partira plus...

Elle aime CHANT D'ARÔMES

Il aime
HABIT ROUGE



GUERLAIN
PARFUMEUR A PARIS

68, CHAMPS-ÉLYSÉES - 2, PLACE VENDÔME - 93, RUE DE PASSY - 29, RUE DE SEVRES

un jour j'ai rencontré la vérité

Pièce en deux parties
de **Félicien Marceau**

Mise en scène
par **André Barsacq**

Décors
de **Bernard Daydé**

Distribution

(par ordre d'entrée en scène) :

<i>Bernard</i>	François Périer
<i>Gisèle I</i>	Odile Mallet
<i>Le laveur de carreaux</i>	Georges Atlas
<i>Henri Lambert</i>	Jean Malambert
<i>Gisèle II</i>	Geneviève Brunet
<i>La tante Mado</i>	Madeleine Barbulée

administration
générale

direction de la scène

Jean
Malambert

Roger
Vangramberen

PORCELAINE DE
Raynaud
LIMOGES

Fabrique depuis 1856

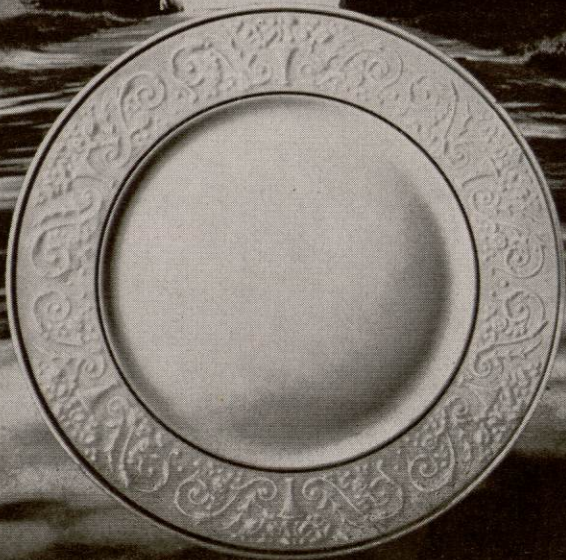


photo Marianne Lecène



▨ Madeleine Barbulée



photos Bernard

un jour j'ai rencontré la vérité

De Bergère légère à l'Œuf, dans les pièces de Félicien Marceau comme dans ses romans, il s'agit toujours, finalement, de personnages qui cherchent la vérité ou plutôt qui cherchent leur place exacte au milieu d'un monde qui ne cesse de les surprendre et des les révolter. Il était fatal qu'on en arrivât à ce titre : « Un jour, j'ai rencontré la vérité », qu'on en arrivât à cette pièce où la vérité est là, où elle se met à vivre sous nos yeux. C'est de l'excès, comme on sait, que surgit le contraire. Bernard, le héros de la pièce, est un menteur. A force de braver la vérité, il l'exaspère, il la force à sortir de son puits. D'abord, elle le gêne, elle l'encombre, elle le mène jusqu'aux limites de l'absurde puis, peu à peu, il s'éprend d'elle au point d'accepter le dernier sacrifice que la vérité exige de nous : de rester seul. « Quand on a la vérité, on est toujours seul. »

Pièce de théâtre et qui se joue de toutes les ressources de la scène (alors qu'au théâtre, en général, les rôles de jumeaux sont tenus par un seul acteur, ici, pour la première fois, croyons-nous, nous voyons deux jumelles jouer un seul et même personnage). « Un jour, j'ai rencontré la vérité » nous fournit aussi, une fois de plus, la preuve que le vrai comique a besoin de grands thèmes.

L'AIR DU TEMPS

parfum romantique

de

Nina Ricci



Parfum, Eau de Toilette, atomiseurs, aromatique-spray, crème parfumée, savons parfumés, talc, bains moussants

l'envers du théâtre

par albert rieux

(à suivre)

Tout un monde ignoré du spectateur s'agite, vit, a ses joies et ses souffrances derrière les portants et les décors, qui le dérobent à la vue.

Grandeurs et servitudes de la vie théâtrale, misères, luttes et triomphes, déroulent leurs péripéties autour des coulisses.

Suivez-nous derrière le rideau... et sur les routes de France.

En quelques lignes, et en une série de courts articles, nous allons essayer de faire revivre la vie des comédiens d'autrefois et ces petits métiers pittoresques aujourd'hui disparus.

"et je rentre (ou je sors) par la porte du fond...!"

De nos jours, ce caprice de vedette est définitivement aboli.

On ne rentre plus systématiquement par la porte du fond, bien en vue, face au public afin qu'il puisse bien vous reconnaître. Un peu à la manière du « ténor » qui, dès sa première apparition, s'incline de droite et de gauche, le sourire aux lèvres, l'air satisfait, à la recherche des applaudissements.

Autrefois, l'acteur était pratiquement livré à lui-même. Personne, à l'avant-scène, n'était là pour le guider et le conseiller. On interprétait le classique en tenant surtout compte des traditions, plus ou moins bienvenues, accumulées au fil des années. Pour les créations, on donnait des places sans trop se soucier du texte ou si tel ou tel mouvement était valable à la seconde précise. On recherchait avant tout à mettre en valeur le principal personnage.

A de rares exceptions près, le metteur en scène était inconnu (Antoine, Gémier, Copeau... et plus tard, le fameux cartel des années trente : Pitoëff, Dullin, Baty, Jouvet...).

Son nom ne figurait pas sur l'affiche ou dans le programme. On le consi-

dérait un peu comme un intrus.

Or, c'est la nécessité même qui l'a créé.

A tort ou à raison le décor est devenu un élément essentiel du spectacle en même temps que les accessoires, les costumes, l'éclairage et le rythme du jeu. Il fallait donc un nouveau personnage, trait d'union entre l'auteur, le décorateur et les acteurs, qui s'emparât de ces éléments et les fit concourir à un résultat prémédité.

On ne peut concevoir un orchestre sans chef, un corps d'armée sans général ou une équipe de rugby sans capitaine.

Le metteur en scène a introduit l'unité qui caractérise l'œuvre d'art.

Sa présence est devenue indispensable.

Au même titre que l'auteur, le décorateur et l'acteur, il est un créateur.

Georges Pitoëff disait : « La création du peintre s'opère en deux temps : le moment où il pose ses couleurs sur la toile, et celui où il se recule pour juger de l'effet produit. Ce second temps, l'acteur en est privé. Le metteur en scène s'en chargera. »

Symbole
le nouveau parfum de
Dana



le signe parfumé de votre personnalité

photo H. Grootclaes



■ Jean Malambert

Le meilleur
whisky
est meilleur
avec
Autoseltz

*il est au bar
du Théâtre de l'Œuvre
à la Carpe, chez Jones,
chez Christofle...
... il sera bientôt
dans votre bar personnel*



S. A. C. C. A. B.
22, avenue de Neuilly, NEUILLY-SUR-SEINE, MAI. 35-27

photo x



■ Georges Atlas

FOURNISSEURS

FRANÇOIS PÉRIER

Tailleur :

CHAMPS

55, av. des Ch.-Elysées, Paris

ODILE MALLET

et

GENEVIÈVE BRUNET

Couture :

COURRÈGES

40, rue François-1^{er}, Paris

Coiffeur :

CARITA

11, Fbg Sant-Honoré, Paris

MADELEINE BARBULÉE

Couture :

MADLÈNE

Bd de la Madeleine, Paris

Chausseur :

CLARENCE

38, avenue de l'Opéra, Paris

JEAN MALAMBERT

Tailleur :

VOULICH

51, rue Sainte-Anne, Paris

Bijoux :

LLONGUET

15, rue Béranger, Paris

Tapisserie :

DOMICENT

5, rue de Charonne, Paris

Orfèvrerie :

GELLER

5, rue de Sèvres, Paris

Maroquinerie :

BERNAL

110, bd Sébastopol, Paris

O.P.E.R.A.

Office Parisien d'Édition et de Réalisations Artistiques
17, Passage Pouchet - Paris-17^e

BAT. 27-64

l'argot du théâtre

Si vous pénétrez, par hasard, au-delà de la porte de fer qui partage dans un théâtre le bloc-salle du bloc-scène, dans ce sanctuaire « interdit au public où circule à l'heure du spectacle, dans une activité fébrile, tout un monde insolite, vous pourrez peut-être entendre avec surprise tel comédien affirmer avec satisfaction à son partenaire qu'il vient « de faire un malheur », tel autre reprocher qu'on l'a « laissé en carafe » ou qu'on lui a « grillé ses effets. » C'est que depuis longtemps le théâtre a son argot, souvent parfaitement inintelligible au profane.

Aussi, nous nous proposons de vous initier, dans nos programmes, à une terminologie qui vous aidera, peut-être, à mieux connaître cet univers mystérieux des « coulisses », en espérant qu'elle vous amusera pendant quelques instants.

aujourd'hui

«l'argot du metteur en scène»

monter

modification donnée au comédien pour aller vers le fond de la scène.

descendre

modification inverse pour venir vers la rampe.

parler dans ses bottes

jouer d'une voix détimbrée et à peine audible.

répéter à l'italienne

répéter le texte autour d'une table, sans jeux de mise en scène, ni intonations, uniquement pour la mémoire.

sortir ses tripes

se dit de l'acteur qui exprime au paroxysme les sentiments du personnage.

bouler son texte

précipiter le débit d'une phrase sans donner d'importance au sens des mots.

dégager

changer de place en s'éloignant d'un partenaire.

sucre une réplique

la supprimer.

il y a un os

se dit d'un jeu de scène ou d'une réplique qui ne s'enchaîne pas bien au précédent.

marcher sur sa longe

prolonger inutilement un jeu de scène.

cabotin

primitivement, ce terme désignait le comédien qui court de ville en ville : il était à l'artiste ce qu'un navire « caboteur » est à une frégate ou un vaisseau. Depuis, il désigne de manière péjorative un acteur qui a tendance à « charger » son interprétation.

un cadeau aux spectateurs des

GALAS KARSENTY-HERBERT

12 pièces et films textes intégraux et photos
publiés par l'Avant-Scène

pour 1 abonnement **théâtre** : 8 numéros gratuits
pour 1 abonnement **cinéma** : 4 numéros gratuits
pour 1 abonnement **couplé** : 12 numéros gratuits

bon je désire souscrire un abonnement d'un an
et recevoir la prime correspondante.

(cocher la case correspondante) :

	France	Etr.
<input type="radio"/> L'AVANT-SCÈNE DU THÉÂTRE 23 numéros, et 8 numéros gratuits	F 60	66
<input type="radio"/> L'AVANT-SCÈNE DU CINÉMA 11 numéros, et 4 numéros gratuits	33	38
<input type="radio"/> ABONNEMENT "COUPLÉ" Théâtre + Cinéma (Tarif dégressif) et 12 numéros gratuits	83	98

N O M

ADRESSE

BON à retourner à :

"L'AVANT-SCÈNE", 27, rue St-André-des-Arts,
Paris-VI* - CCP 7353-00

H

Retenez ces adresses...

GRAND HOTEL
TOULOUSE
BAR CINTRA
DINERS APRÈS SPECTACLE

STRASBOURG
Les 2 hôtels recommandés au
centre de la ville, PLACE KLEBER
HOTEL MAISON ROUGE
NOUVEL HOTEL
Grand parking souterrain
500 places, en face de l'hôtel

RESTAURANT DU
SPLENDID HOTEL ★★★★★
40, Allées d'Orléans
BORDEAUX

HOTEL BEAULAC
"L'Hôtel sur l'eau"
NEUCHATEL
1^{er} Rang - 2 Restaurants
Tél. : 5-88-22

HOTEL MUNDIAL
Au cœur même de LISBONNE
Rue D. Duarte, 4 - Tél. : 863101
Téleg. : MUNDOTEL

HOTEL DE FRANCE
NANTES
Restaurant "**L'OPERA**"
Diners après spectacles

HOTEL ALEXANDRA
LAUSANNE
Au centre dans son parc - Renové en 1967
20, av. de Rumine - Tél. 22.28.06

HOTEL MARHABA
CASABLANCA
L'Hôtel le plus moderne
d'Afrique du Nord
Télg. : MAHARBA-CASABLANCA
Téléph. : 667-31 à 39

LA TOUR BLANCHE
Hôtel Restaurant panoramique
du Super-Toulon
Sa piscine - Son bar
Son ambiance Club
TOULON

HOTEL ELITE
1^{er} Rang - Tél. 2-54-41
BIENNE
Après le spectacle, son bar "Le Chambord"

Ce sont les hôtels préférés
de nos acteurs...



charme et élégance... Parfum Madame Rochas

MARCEL ROCHAS